

ques dans la *Georgie* & dans les *Peuplades* des *Moraviens*, ou *Frères de l'Unité*. Ceux-ci, aussi bien que les *Quakres*, commencent à sortir de leur léthargie, par la nécessité de défendre leur vie contre le péril qui la menace, & qui devient plus grand de jour en jour.

Les *Moraves* qui avoient formé un assez bon établissement dans un endroit qu'ils ont nommé *Genaden-Hutten*, ou *l'Abri du Seigneur*, ont été obligés de s'en retirer à l'approche d'un gros corps d'*Indiens*, qui, en cette occasion, ont agi avec une sorte de bienséance que l'on n'auroit pas attendu de leur part. Ils ont envoyé trois de leurs plus anciens guerriers aux *Moraves*, chargés d'une commission qu'ils leur ont annoncée en ces termes.

*Vous êtes des gens qui ne savez pas faire la guerre. Nous ne venons pas pour vous tuer : Mais il faut que vous sortiez de cette Terre. Elle est à nous. Elle a déjà été à nous dès que les rivières ont commencé leurs cours, & que les arbres ont commencé à verdier. C'est pourquoi nous allons venir y établir notre demeure.*

Comme ces *Moraves*, quand même ils auroient voulu se défendre, étoient trop foibles pour résister aux *Indiens*, ils ont pris le parti de se retirer promptement, avec leurs effets, de *Genaden-Hutten*, & de se replier sur les établissemens voisins, où leurs confrères ne les ont reçus que sous la condition de prendre les armes pour repousser le danger commun.

L'assemblée générale des *Pensilvaniens*, dont les résolutions étoient aussi tardives que ses délibérations étoient longues, vient de montrer plus d'activité, en accordant la somme de 60 mille livres sterl. pour subvenir aux besoins les plus